

# De haut en bas Flânerie artistique sur les chemins de Châteaufort

du 16 septembre  
au 10 octobre  
2022

helium

[helium-artistes.com](http://helium-artistes.com)  
[mairie-chateaufort78.fr](http://mairie-chateaufort78.fr)



78 CHATEAUFORT

## De haut en Bas

# Flânerie artistique sur les chemins de Châteaufort

Après avoir organisé, durant l'été 2021, une balade artistique intitulée " D'un arbre à l'autre..."\* sur la voie douce qui relie les Molières à Saint-Rémy-lès-Chevreuse en passant par Boullay-les-Troux, l'association Hélium vous en propose un extrait dans les rues de Châteaufort.

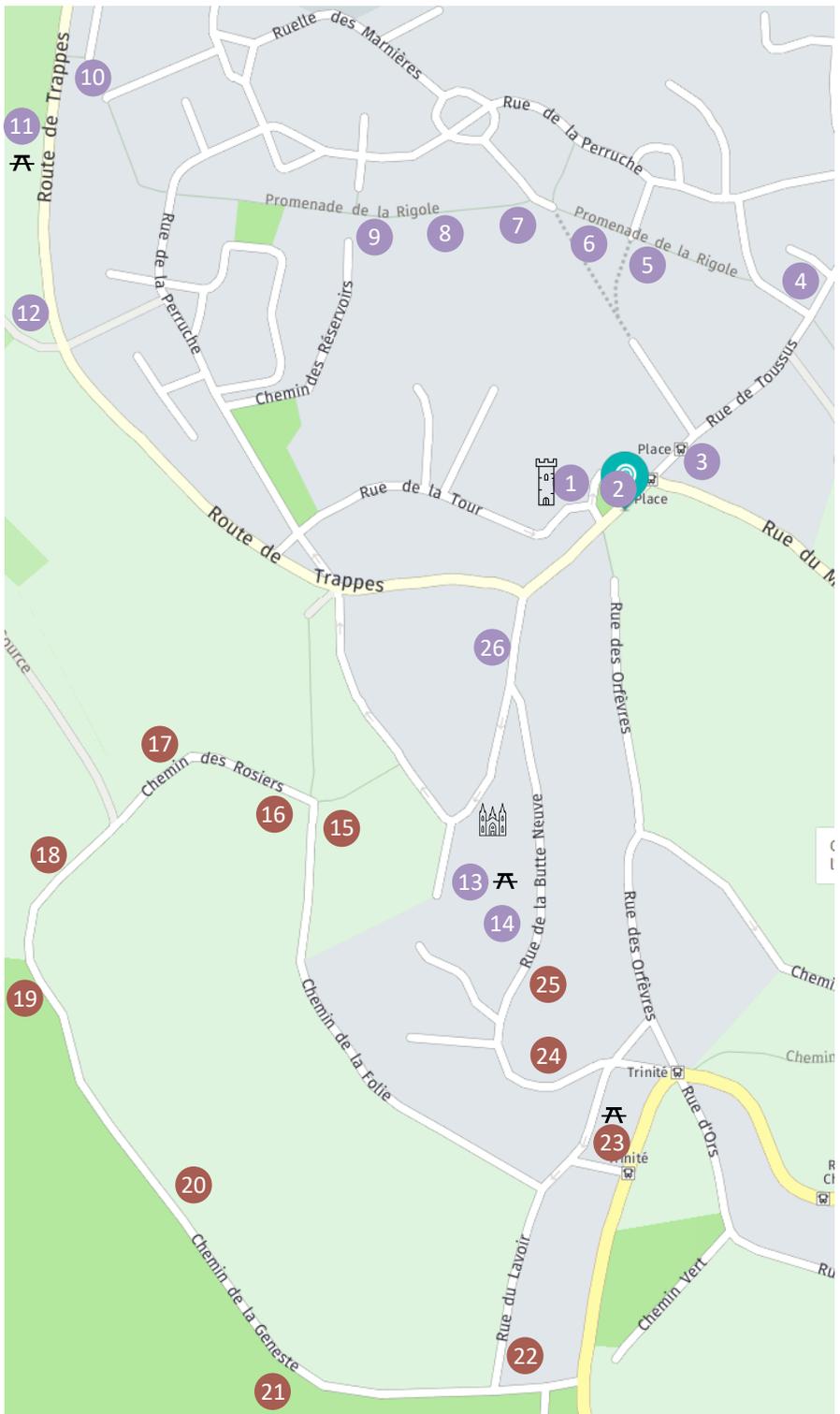
Deux itinéraires sont proposés : le premier sur le haut de Châteaufort (pastilles violettes), le deuxième reliant le haut au bas du village (pastilles marrons).

26 reproductions d'œuvres aux médiums très variés (peinture, gravure, sculpture, photographie) et autour d'un thème commun célébrant le territoire, l'environnement et la forêt sont présentées.

Ces œuvres ont été reproduites sur bâches.

## Les artistes

- 1 Alain Bert
- 2 Michel Di Maggio
- 3 Pascal Mollet
- 4 Raphaële Colombi
- 5 Jean-Paul Privat
- 6 YaYa K.
- 7 Anne-Marie Barboteau
- 8 Martine Swynghedauw
- 9 Charlotte Rouhier H.
- 10 Catherine Seznec
- 11 Catherine Gendron
- 12 Corine Bouladoux
- 13 Catherine Hoang
- 14 Marie Taklanti
- 15 Véronique Arnault
- 16 Isabelle Garbil Fauve-Piot
- 17 Flor Héliot
- 18 Anne Vuarnesson
- 19 Béatrice Carré
- 20 Cécile Bourgoïn Odic
- 21 Daniel Martin
- 22 Chris Sharpe
- 23 Caroline Regnaut
- 24 Caroline Leite
- 25 Marie-Pierre Dunod
- 26 Joël Migneaux



1 **Rando dans la Vallée de Chevreuse**

Conception art numérique

**Alain Bert - Plasticien**

[www.alainbert.com](http://www.alainbert.com)



« Ici venus, les dieux  
Ont caché leur secret.  
De nos sangs nous avons  
Tracé les sentes fleuries.  
Puis nous avons couru  
De colline en colline  
Sous l'intouchable azur. »  
Poème tiré du recueil  
*Quand les âmes se font chant*  
de François Cheng

2 **Ce petit chemin**

Photo

**Michel Di Maggio - Photographe**

[www.micheldimaggiophotographies.com](http://www.micheldimaggiophotographies.com)

Une photo traitée comme une vieille  
photographie décrivant une certaine  
nostalgie d'un passé d'insouciance.



3 **La nature, ce palais qui accueille la vie**

Huile sur toile

**Pascal Mollet - Peintre**

[www.pascalmollet.com](http://www.pascalmollet.com)



La nature, sa fragilité, les bouleversements écologiques, voilà les  
thèmes qui me motivent et nourrissent ma nécessité intérieure de  
peindre.

Mon médium est la peinture à l'huile, que j'explore  
empiriquement depuis dix ans maintenant.

Mon style se situe entre l'abstraction et le figuratif, cette zone  
libre qui suggère, propose, laisse libre court à l'interprétation  
personnelle du regard qui se donne le temps, le temps de cueillir  
la poésie picturale.

4 **Cheminement 1**

impression jet d'encre contrecollée sur Dibond

**Raphaële Colombi - Plasticienne**

[www.raphaelecolombi.com](http://www.raphaelecolombi.com)

Saisir par la photographie l'instant qui passe, cheminer lentement  
vers un autre monde, celui qui se situe entre les arbres.

Des photographies sont publiées régulièrement sur mon instagram  
« saison bleue » durant toute l'exposition « d'un arbre, l'autre »,  
donnant à voir l'avancée du temps.



5

**La forêt brûle**

Photo couleur

**Jean-Paul Privat - Photographe**[www.jp-photographie.com](http://www.jp-photographie.com)

Voici une photo des rayons du soleil en sous-bois dans la forêt de Rochefort en Yvelines. Cette vision m'a fait penser à un extrait d'un poème de Alain Hannecart :

« Demain la forêt verte refuge de la faune  
Paradis végétal ne sera plus que cendre  
L'homme qui s'élevait ne fait plus que descendre  
Trop occupé qu'il est avec son téléphone »

6

**Tant qu'il y aura des arbres**

Matière acrylique sur toile

**Ya Ya K. - Peintre**

La connaissance nous permet de dire aujourd'hui que la vie animale, donc humaine, ne peut être envisagée sans le végétal... Une autre forme de vie dont la complexité, « l'intelligence » et la sophistication commencent à être objectivées. Notre survie dépend du respect de la vie végétale, la base de la biodiversité ; L'arbre en est son symbole. Oublions le végétal et un désert stérile nous attend... Restera-t-il alors des yeux pour s'interroger sur les fossiles de ces géants gravés dans la pierre ?...

7

**Matin brumeux****Anne-Marie Barboteau - Peintre, sculpteur**[www.anne-marie-barboteau.odexpo.com](http://www.anne-marie-barboteau.odexpo.com)

Quoi de plus agréable et quel bonheur de pouvoir commencer la journée par une balade dans les bois où la brume estompe les formes et les couleurs et favorise le rêve!

Je ressens alors de l'émotion, du respect et de la reconnaissance envers la nature qui m'apporte un tel apaisement et me revitalise. Sitôt rentrée, j'éprouve le besoin de transposer sur la toile les sensations que j'ai ressenties afin de pérenniser et partager le bonheur que cette promenade m'a apporté.



8

**Printemps à Saint-Rémy**

Peinture acrylique sur toile en lin

**Martine Swynghedauw - Peintre**

La transcription picturale de l'arbre est une évidence pour moi, je vis près de la forêt et chaque jour je m'y promène, la nature alimente ma créativité, elle me stimule et me fait du bien.

L'arbre est une sentinelle climatique, il est prédicteur et protecteur. Écoutons-le. Tout en peignant l'arbre et son environnement je communique avec lui, un rapport affectif et esthétique s'est produit par le truchement de la couleur. Je veux faire partager à travers ma peinture la force d'un chêne et l'émotion qu'il dégage.



9

**Je fais corps avec les éléments**

Bronze patiné, n° 1/8

**Charlotte Rouhier H. - Sculpteur**[www.charlotte-rouhier-hohn.fr](http://www.charlotte-rouhier-hohn.fr)

Je fais corps avec les éléments, grimpe ce que je touche, la roche est mon alliée.

J'aime la beauté dans la singularité, celle qui naît d'un geste simple et juste, celle que l'on retrouve dans la nature, parfaite. Cette simplicité lorsqu'elle est pleinement assumée et accomplie me transporte indéniablement vers la paix et l'équilibre.

J'aime l'instant du présent où le temps reste en suspens....!  
 Cette sculpture a été réalisée dans mon atelier de St-Rémy-Lès-Chevreuse.

Sans modèle mais travaillée suite à une série de croquis pour retrouver les bons axes de gravité de ce grimpeur qui gravit un rocher en dévers.

Cette balade artistique vous amène à changer les perspectives, tente de modifier le prisme par lequel nous voyons notre vie. L'effort du grimpeur révèle nos limites, nos limites dévoilent nos compétences, toutes singulières.

L'émotion nous fait voyager dans le monde des sensations, du dépaysement, du dialogue avec la nature. Elle vous invite au voyage de notre imaginaire, insatiable et vaste.

"Il grimpeait comme il vivait, sans une pensée pour la chute."

## 10 **Liminaire 1**

Toile de lin, couture, broderie, acrylique

**Catherine Seznec - Plasticienne**

[www.seznec.com](http://www.seznec.com)

Liminaire I fait partie de la série des Étoffes, toiles de lin libres de cadre.

Les Étoffes sont les ouvrages auxquels on se remet jour après jour. Leur nature propre est le reflet d'une intimité. Les éléments ajoutés au fur et à mesure construisent une identité. Riches de diversité et syncrétiques, les Étoffes sont à la fois accomplissement et héritage.

On y voit la Mandorle\* en forme d'amande, tour à tour œil, bouche, sexe, feuille d'arbre, plume d'oiseau et barque qui circule et rythme l'Étoffe. Elle dessine les chemins de la destinée en tourbillonnant au gré des vents.

Les motifs de Liminaire I font écho à la nature. Ils reprennent des mouvements et des formes qui nous parlent de végétation, d'oiseaux, de nuages et de morceaux de ciel. Cependant l'œuvre n'est pas une imitation de la nature mais bien une métaphore d'un paysage intérieur.

Cette balade artistique procure à l'œuvre un écrin de verdure idéal car cette série de toiles de lin sans châssis est conçue pour s'exposer aussi hors les murs. Le paysage intérieur y trouve sa place et s'ancre dans le territoire. Il crée alors de multiples liens entre la toile et son environnement. La bâche permet à l'œuvre de vibrer avec le vent et de s'exposer à la pluie et au soleil, renforçant ainsi l'idée de vicissitude humaine.

\*Une mandorle est une figure en forme d'ovale ou d'amande dans laquelle s'inscrivent des personnages sacrés : le plus souvent le Christ, mais aussi la Vierge Marie ou les saints.



## 11 **Le premier élément**

Assemblage sur support aluminium dibond

**Catherine Gendron - Ecrivain, photographe**

[www.ecrirensemble.net](http://www.ecrirensemble.net)



Assembler des éléments de la nature de manière à travailler sur une résonance entre les éléments, un élément ne peut exister sans l'autre...

12

**En Chemin**

Huile sur toile

**Corine Bouladoux - Peintre**[www.corinebouladoux.com](http://www.corinebouladoux.com)

A travers les frondaisons la lumière filtre.

Les traces du passé se dressent et nous montrent le chemin.

« J'ai rêvé de mille nouveaux chemins. Je me suis réveillé et j'ai repris le mien. » Proverbe Chinois

J'interprète ici ce paysage qui nous enveloppe, nous apaise, nous ressourçe, dans une démarche à la croisée de l'abstrait et du figuratif.

La quête de l'émotion et du plaisir guide avant tout mon propre cheminement créatif.

« Marche sur ton propre chemin, tout le reste est égarement. » Gitta Mallaz

13

**Là-haut**

Encre de Chine sur papier artisanal Xuan, marouflage manuel sur papier artisanal Xuan ; signature par apposition de sceaux.

**Catherine Hoang - Sculpteur et peintre**[www.kazoart.com/fr/artiste-contemporain/1251-catherine-hoang](http://www.kazoart.com/fr/artiste-contemporain/1251-catherine-hoang)

Au fil de l'eau, au fil du temps, d'un arbre, l'autre ... Voici ce petit canard curieux de son environnement, du monde au-dessus, monde surprenant, enchanteur ou menaçant comme pourraient l'être les branches de ce Prunus en fleurs.

Occupant ici l'espace pleinement et harmonieusement, cet arbre incarne l'énergie fondamentale et l'équilibre à l'œuvre dans le mouvement perpétuel de la vie au fil du temps, entre la force et la solidité du corps de l'arbre irrigué par la sève jusqu'à l'extrême bout des branches, la beauté éphémère des fleurs et la chute de leurs pétales flétris qui conditionne la naissance des fruits générateurs de vie.

Comme ce canard, à droite, je contemple cette harmonie de la nature, je fais miens la joie de vivre et le dynamisme qui la sous-tendent ; c'est peut-être le moyen pour moi de trouver, selon la philosophie japonaise du bonheur, mon ikigai, ma « raison de se lever le matin ». J'ai placé le sceau de cet ikigai à gauche, comme une autre signature, au-dessus du sceau du dragon qui est ma marque propre.

La spontanéité maîtrisée du Trait sur le papier de riz fait de la peinture, pour les lettrés chinois, une écriture caractérisée par la sobriété d'une encre noire avec toutes ses nuances, pour atteindre l'essentiel mais aussi, selon la sensibilité du regardeur, pour percevoir les plus infimes détails, des micro-vision dans La vision.



**Trouée**

Dessin, encre sur papier japon marouflé sur canson

**Marie Taklanti - Dessin**

[www.marietaklanti.com](http://www.marietaklanti.com)

Les corps sortent de la pesanteur, en échappée libre, mais en interdépendance avec les autres individus et en lien avec la société. Les corps font corps.

Ils ont une forme d'immortalité mobile, corps tout puissants, en même temps corps fragiles.

Des individus qui ne parviennent pas à s'accommoder de l'instabilité du monde.

La représentation des individus s'efface au profit de l'expression d'un mouvement qu'ils ne maîtrisent pas.

La composition est dépouillée du contexte et volontairement intemporelle, mais l'ambiguïté du titre ouvre une notion d'espace et de temps.

Cette communauté d'hommes, en état de lévitation, s'élançe, lutte, se débat, emportée par le souffle de leur histoire, afin d'échapper à l'espace réel et au temporaire de notre vie grisée de mouvement, en quête d'un ailleurs, d'un passage.

Peintre et dessinatrice, Marie Taklanti fait référence dans son travail, au mouvement, au dessin, à la calligraphie et au baroque.

L'homme constitue la figure essentielle de son expression artistique.

Dans la série des dessins, sa démarche exprime la quête d'individualisme de l'homme et son besoin incessant de se regrouper, depuis toujours autour de mythes, de croyances et de territoires, mouvement hippie des années 70, écolos ou alternatifs actuels.



**Voie douce, carte sensible du paysage**

Monotypes, aquarelles et techniques mixtes sur carton-bois

**Véronique Arnault - Plasticienne**

[www.veronique-arnault-plasticienne.fr](http://www.veronique-arnault-plasticienne.fr)

Le projet « d'un arbre l'autre », par sa conception dynamique autour d'une voie, d'un chemin, de l'autre, m'a donné envie de concevoir une carte sensible du territoire parcouru.

Se détachant de la cartographie classique tout en prenant appui sur les caractéristiques du paysage, cette carte sensible explore la perception des lieux traversés, fait le « récit » du vécu émotionnel suscité par cette voie douce et sa charge symbolique.

Cette création n'est donc pas conçue en fonction d'un point spécifique du parcours mais prend en compte l'ensemble du tracé et du territoire concerné par l'exposition.

Une sorte de petite voix qui murmure une autre présence, toute humaine cette fois, en écho à la nature.

Une carte sensible d'un territoire n'est pas une carte scientifique. Elle est le fruit de promenades dans les lieux et de relevés personnels, émotionnels... et parfois très subjectifs. Mais c'est le témoignage d'un espace vécu et le voici tel que j'ai perçu cette voie douce, à la période de mutation entre l'hiver et le printemps, avec ses rudesses réelles ou imaginaires, ses rencontres fortuites au gré du chemin, ses habitations heureuses ou plus inquiétantes... un parcours à emprunter soi-même avec les yeux et une attention toute spéciale aux détails.



## Conscience

Acier galvanisé

**Isabelle Garbil Fauve-Piot - Sculptrice, céramiste**

[www.isabellefauvepiot.fr](http://www.isabellefauvepiot.fr)

J'ai longtemps habité dans une forêt, loin du village. La route serpentait et menait à une grande tour. Mon père travaillait dans cette tour et nous habitions au pied de la tour. J'ai vécu ainsi jusqu'à l'âge de 8 ans, petite fille isolée dans la forêt. Le végétal m'est donc naturel, constitutif même. Le vide l'est tout autant. Le vide de cette existence passée, isolée dans la forêt. Mais à y regarder de près, le vide n'est pas vide. Il est riche d'une multitude de petits riens qui finissent par créer une présence. Le végétal - Le vide - Une présence.

Voici "Conscience".

« Quelques lignes de métal dans l'espace,  
Comme un végétal qui pousse et se découvre,  
Chemin de vie - Conscience de l'être.  
Le vide - un vide plein d'énergie, état de base de la matière.  
Matière – Présence.  
Sculpter le vide pour créer une présence, une vibration,  
La vibration essentielle de l'être en devenir. »

"Conscience" s'inscrit dans la continuité d'une démarche engagée depuis 2014 pour traduire dans mes sculptures la conscience de l'être, l'être en devenir et la vibration. On y retrouve la forme du végétal qui pousse. Comme une analogie au fait que l'être grandit tout au long de sa vie, se découvre petit à petit et prend conscience. Conscience de soi.  
Conscience d'être au monde.



17

**Ĉestara**

Huile sur bois

**Flor Héliot - Peintre**[www.flor-heliot.fr](http://www.flor-heliot.fr)

Quoi de plus ressourçant en ces temps chargés, où se mêlent peurs, incertitudes, questionnements, que de vivre une évasion artistique au cœur de la forêt !

De cette période propice à la reconnexion à la terre est né "Ĉestara".

Ce tableau représente le cycle de la Renaissance, il symbolise la résurrection de la lumière et du renouvellement.

Un arbre part, un arbre naît.

C'est le processus de la vie qui l'emporte sur la mort, la célébration du renouvellement et la confiance en mère nature pour nous permettre de vivre à nouveau des jours meilleurs.



18

**L'échappée belle**

Photo

**Anne Vuarnesson - Sculpture**[www.annevuarnesson.com](http://www.annevuarnesson.com)

« Il y a une certaine saveur de liberté, de simplicité... une certaine fascination de l'horizon sans limites, du trajet sans détour, des nuits sans toit, de la vie sans superflu. »

Théodore Monod

Cette image allégorique de la liberté absolue, représentée par trois petites danseuses à l'insouciance joyeuse, invite le promeneur à lever les yeux... et à rêver. Oublier la réalité quelques instants, se laisser porter par la poésie de l'imaginaire, vers une destination mystérieuse et inconnue, à travers la magie des ombres.

Dans les derniers rayons du crépuscule et le silence de la forêt, là haut sur la branche un léger frémissement... Est-ce un battement d'ailes ? Ou les feuilles dans le vent ? Non, je crois que ce sont leurs rires...



19

**Le choix de l'évasion**

Support à l'étude (œuvre virtuelle)

**Béatrice Carré - Art numérique**[www.beatrice-carre.fr](http://www.beatrice-carre.fr)

Prendre comme point de départ une photographie et la malmener pour voyager, divaguer, fantasmer, découvrir et partager. Traverser un chemin forestier comme on ferait le tour du monde, en s'étonnant des différences et du changement — seule constance. Redécouvrir la joie simple de marcher et celle plus profonde d'exister. Certains verront une bulle de protection là où d'autres verront une planète où flotte une famille au complet. Dans les lectures plurielles, chacun verra un écho à sa propre vie par un phénomène naturel de reconnaissance des symboliques qui nous construisent et influencent nos ressentis et déductions. En résonance au contexte actuel très particulier, cette œuvre invite aussi à prendre conscience de l'importance de s'accorder à soi-même le temps de l'évasion, quelle qu'elle soit.



20

**Les voyageurs**

Photo d'installation, taille directe, stéatite

**Cécile Bourgoïn Odic - Sculptures et installations**[www.cecilebourgoinodic.blogspot.com](http://www.cecilebourgoinodic.blogspot.com)

Comme un lointain écho à cet  
ancien chemin de fer qui transporta  
tant de voyageurs,  
Des silhouettes fantomatiques,  
animées par une même impulsion,  
un seul mouvement,  
ont pris le départ.  
Elles sont en route,  
À la fois minérales et brumeuses,  
elles marchent.  
Elles racontent le temps des  
humains qui ne font que passer.

**Le dernier arbre de l'île de Pâques**

huile sur papier marouflé sur toile

**Daniel Martin - Peintre**

J'ai toujours été questionné par l'expansion, la vie et la fin de certaines civilisations dominantes (Égyptiennes, chinoises, romaines, arabes...) . Je pense que chaque culture produit le germe de son développement et de sa propre destruction. Jared Diamond, dans « Effondrement : Comment les sociétés décident de leur disparition ou de leur survie », publié chez Gallimard en 2006, examine les facteurs et les processus qui contribuent et déterminent la vie et la mort des civilisations passées (Ile de Pâques, sociétés viking, maya, romaine, égyptienne, ...). L'analyse et l'étude de ces effondrements des sociétés du passé nous renseignent sur les avenir possibles de nos civilisations actuelles. Aujourd'hui, il apparaît clairement que certaines sociétés risquent de disparaître -la société Inuit, par exemple, dont le changement climatique bouleverse complètement l'écosystème arctique et oblige les Inuits à modifier radicalement leur mode de vie (chasse, nourriture, habitat...). Les Indiens d'Amazonie subissent de plein fouet la déforestation. Parmi les causes de l'effondrement des sociétés du passé, la surexploitation des ressources naturelles, la déforestation et le surpâturage en particulier, sont les causes principales de la fin de leur hégémonie. Pour illustrer ce propos, la société de l'île de Pâques qui a disparu au 17ème siècle fut incapable de survivre à la famine causée par la déforestation, car l'érosion massive qui s'ensuivit empêcha toute agriculture. Les grands arbres ayant disparu, les pascuans ne pouvaient plus fabriquer les pirogues leur permettant une pêche au large , ce qui a entraîné une surexploitation de la ressource alimentaire piscicole proche des rivages. « Qu'a pensé le Pascuan (habitant de l'île de Pâques) quand il a abattu le dernier arbre ? » Notre propre civilisation ne risque t-elle pas elle aussi de s'effondrer ?



22

### **La chanson de l'arbre**

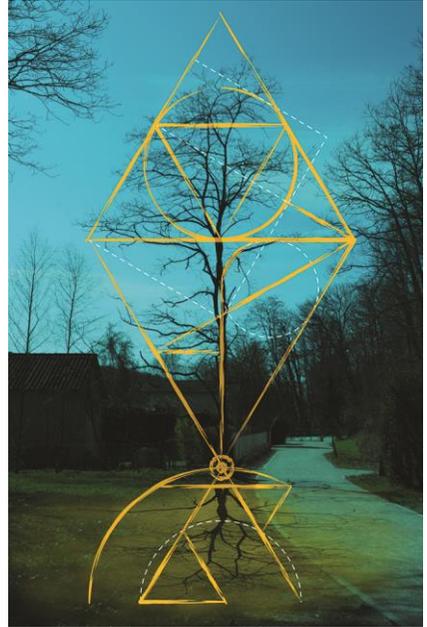
Multimédia (photographie, illustration)

**Chris Sharpe - Peintre, illustrateur**

[www.chrissharpedesign.com](http://www.chrissharpedesign.com)

Composer des images qui reflètent l'harmonie et l'équilibre cachés à l'intérieur de nous-mêmes et dans notre environnement universel, l'interaction d'événements aléatoires, chaotiques, et l'ordre, le rythme, la géométrie de la nature.

Non seulement les arbres nous apportent de nombreux bienfaits nécessaires à notre survie, mais ils peuvent également nous en apprendre beaucoup sur la vie, la croissance, la paix, la nature... Seulement il faut, d'abord, apprendre à les écouter.



23

### **Pâques**

Art textile, assemblage de cravates, cousu main

**Caroline Regnaud - Sculpteur en cravates, écrivain**

[www.toiles-et-poemes.com](http://www.toiles-et-poemes.com)

L'arbre de Pâques (plutôt que la croix de la Passion) est l'image de la résurrection, la vie, la renaissance du printemps. Voyez-vous les deux papillons roses épinglés aux branchages, clin d'œil à l'éphémère ?

Les cravates sont placées sur l'envers pour dédoubler leur ligne et faire apparaître les losanges colorés des doublures de leurs pointes. Elles sont assemblées sans être coupées (ce n'est pas du patchwork), pour préserver l'énergie de leur forme de cravate. Car cet objet a une puissance en lui-même, de par sa place sur le larynx et sa finesse calligraphique. La cravate symbolise la parole humaine créatrice.

La cravate est un pinceau. La richesse et la variété des couleurs et des motifs permettent des créations à l'infini.



## **Le végétal n'est que rêve, derrière la maison**

photographie numérique, tirage au charbon sur papier Hahnemuhle Photorag

**Caroline Leite - Plasticienne**

[www.caroline-leite.com](http://www.caroline-leite.com)

Caroline Leite travaille essentiellement sur la question du temps, elle propose des ruines de béton, des fragments de notre présent, habitations, objets, végétaux ou encore corps. Tous semblent venus du passé, fossiles extraits d'une fouille archéologique. Le présent devient révélateur d'un passé, télescopage des époques, passé fictionnalisé d'un hier inventé, pour être mis à jour et visité aujourd'hui.

La proposition en photographie prend la forme de tirages sous plaques de verre ou sur plaques de béton, l'œuvre est double : iconique et minérale, matière et révélation. L'image photographique renvoie au passé. Comme si photographier le présent c'était être possédé par le passé. Image de bâtiments, d'intérieurs, de jardins d'aujourd'hui, flous, griffures, rayures de surface, l'image est narration tout autant que matière, déguisée en document historique.



La photographie proposée « Le végétal n'est que rêve, derrière la maison, » est extraite de la série, *Simplicis Herbae*. L'image urbaine devient rêve par un jeu de superposition de photographies ou dessin végétal. Cette série photographique trouve son inspiration dans une citation de Jean GENET, extraite de « L'atelier d'Alberto Giacometti, 1963 » : "Tout homme aura peut-être éprouvé cette sorte de chagrin, sinon la terreur, de voir comme le monde et son histoire semblent pris dans un inéluctable mouvement, qui s'amplifie toujours plus, et qui ne paraît devoir modifier, pour des fins toujours plus grossières, que les manifestations visibles du monde. Ce monde visible est ce qu'il est, et notre action sur lui ne pourra faire qu'il soit absolument autre.

On songe donc avec nostalgie à un univers où l'homme, au lieu d'agir aussi furieusement sur l'apparence visible, se serait employé à s'en défaire, non seulement à refuser toute action sur elle, mais à se dénuder assez pour découvrir ce lieu secret, en nous-même, à partir de quoi eût été possible une aventure humaine toute différente. Plus précisément morale sans doute.

Mais, après tout, c'est peut-être à cette inhumaine condition, à cet inéluctable agencement, que nous devons la nostalgie d'une civilisation qui tâcherait de s'aventurer ailleurs que dans le mesurable".

25

***En moi, la Nature demeure...***

Sculpture pierre et inclusion de végétaux

**Marie-Pierre Dunod - Sculpture**

[www.mariepierredunod.wixsite.com/dunodzarts](http://www.mariepierredunod.wixsite.com/dunodzarts)

“A peine achevait-elle sa prière que Daphné sent ses membres s’engourdir ; une fine écorce enveloppe sa poitrine délicate ; ses cheveux se changent en feuillage, ses bras s’allongent en rameaux ; ses pieds, tout à l’heure si rapides, prennent racine et s’attachent à la terre ; la cime d’un arbre couronne sa tête ; il ne reste plus d’elle-même que l’éclat de sa beauté passée.”

La Métamorphose en arbre, contée par Ovide



26

***Oxygène***

Huile sur toile

**Joël Migneaux - Peintre**

[www.joelmigneaux.com](http://www.joelmigneaux.com)



L'eau célèbre la vie  
dans sa force et sa lumière  
Au gré d'un courant  
je suis et exprime  
la délicatesse d'une goutte  
la vitalité d'une cascade